



**VIGNERON.NE.S DU  
VIVANT EN BEAUJOLAIS**

*dossier de presse*

# SOMMAIRE

VIVANT.E.S ! .....	P 2
L' ASSOCIATION .....	P 4
LES OBJECTIFS .....	P 6
RETRouver DES SOLS VIVANTS .....	P 7
AMORTIR LES EFFETS DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE .....	P 8
FAIRE PROGressER NOS VIGNES .....	P 9
FAVORISER LA BIODIVERSITÉ .....	P 10
DES RAISINS SAINS POUR DES JUS DE QUALITE .....	P 12
<b>LES AXES DE TRAVAIL .....</b>	<b>P 13</b>
AGROFORESTERIE .....	P 14
COUVERTS VÉGÉTAUX .....	P 16
PHYSIOLOGIE DE LA VIGNE .....	P 18
PHYTOTHÉRAPIE .....	P 20
NON TRAVAIL DU SOL .....	P 22
AMENDEMENTS .....	P 23

# VIVANT.E.S !

*"Des vins fiers et authentiques"*



**V**ignerons en Beaujolais, les pieds enracinés sur la terre qui nous fait vivre, nous ne pouvons ignorer le changement à l'œuvre. Les aléas climatiques et la perte de biodiversité n'épargnent pas la viticulture. Notre engagement est ainsi né d'une prise de conscience. Celle d'un système productiviste à bout de souffle qui démontre chaque jour un peu plus ses limites. Nous croyons plus volontiers en une viticulture - et plus largement une agriculture - positive, et non destructive, qui respecte le cycle du vivant et la fertilité des sols.

Le chemin que nous empruntons aujourd'hui est celui de l'agroécologie, un système de production du vivant qui s'appuie sur des écosystèmes vertueux. Nous concentrons notre travail autour de trois de ses piliers : les couverts végétaux, l'agroforesterie et la physiologie de la plante. L'agroécologie fait appel

à l'observation de la nature sans se départir du "bon sens" paysan. Observer et s'inspirer des écosystèmes naturels comme la forêt ou la prairie permanente pour développer des systèmes agricoles à la fois durables et performants, autonomes et autofertiles. Apprécier les sols comme des milieux complexes et vivants, berceau de toute la vie sur Terre. Considérer les arbres comme des auxiliaires de culture, puits à carbone bénéfiques pour nos vignes. Comprendre la plante et ses grands cycles et nous adapter à elle. Favoriser la biodiversité et la préserver...

Notre ambition n'est pas de dresser un « totem » au vivant mais de lui redonner la place centrale qu'il doit occuper. Et, dans le même temps, nous replacer à sa hauteur. Nous pensons qu'il faut accompagner la nature plutôt que tenter de la dompter, faire avec la vie plutôt qu'essayer de lutter contre. Il convient

pour cela de "ré-intellectualiser" nos pratiques afin de nous les réapproprier. Apprendre par nous-mêmes afin de pouvoir agir en nous posant les bonnes questions.

Pour mener à bien ce vaste chantier, cela suppose un effort individuel, bien sûr, mais aussi collectif. C'est l'objet de la création de notre association Vignerons ne.s du Vivant en Beaujolais qui vise à favoriser l'échange et le retour d'expérience. Nous n'avancons avec aucune certitude. Nous souhaitons, à notre échelle, éprouver sur le terrain nos hypothèses et partager le fruit éventuel de nos recherches. Convaincre par l'exemple de leur pertinence, sans chercher à donner de quelconques leçons.

Nous pensons aussi que cette démarche répond à des préoccupations sociétales vers davantage

d'environnement. Redonner du sens à notre quotidien, c'est éventuellement susciter une attractivité nouvelle pour la viticulture pour les personnes qui travaillent avec nous ou qui souhaiteraient y travailler. C'est donner une image valorisée du vignoble, celui d'un territoire aux paysages diversifiés et harmonieux. C'est également un engagement pour demain afin de transmettre une terre fertile aux générations à venir.

C'est enfin une promesse, celle de donner à goûter des jus bons, sincères et honnêtes, reflets d'une personnalité et traduction d'un terroir. Des vins fiers et authentiques.

En un mot : des vins "vivants".

# L'ASSOCIATION

L'association Vignerons du Vivant en Beaujolais **VvB** est née officiellement à l'automne 2019. Composée d'un noyau dur d'une demi-douzaine de membres à ses débuts, elle rassemble aujourd'hui 22 domaines.

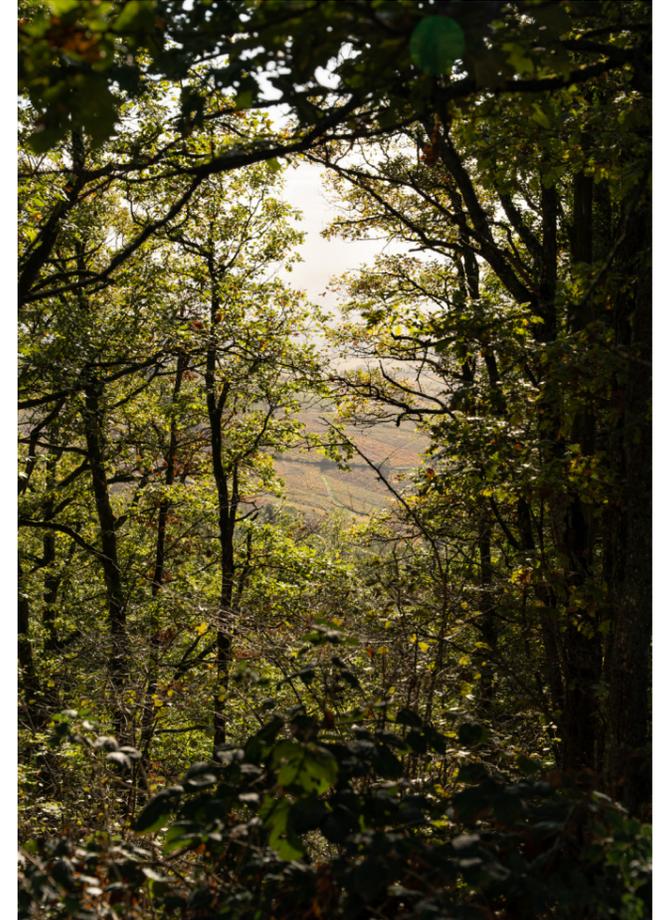
La diversité fait partie de l'ADN du collectif. On y retrouve des viticultrices et viticulteurs de tout âge, installés au nord comme au sud du Beaujolais. Certains domaines cultivent quelques hectares, d'autres plus d'une centaine. Une majorité est en agriculture

biologique, d'autres non. Chacun des membres partage la même ambition de mettre en œuvre des pratiques agroécologiques performantes à tout point de vue : agronomiquement, écologiquement et économiquement.

Une tâche ambitieuse que seul un esprit collectif peut relever. L'association a ainsi pu se former lors de différentes sessions animées par des experts reconnus en agroécologie : Alain Canet, Konrad Schreiber ou encore Marceau Bourdarias.

Dans la même veine, elle travaille sur des achats groupés et mutualisés, qu'ils s'agissent d'amendements, d'arbres ou de semences pour les couverts végétaux.

*"Observer et s'inspirer de la forêt, écosystème durable par excellence"*



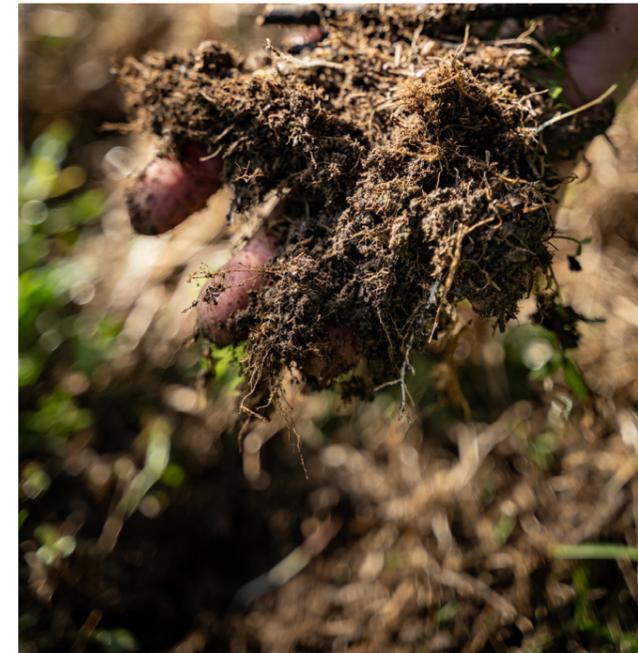


# LES

# OBJECTIFS

## RETROUVER DES SOLS VIVANTS

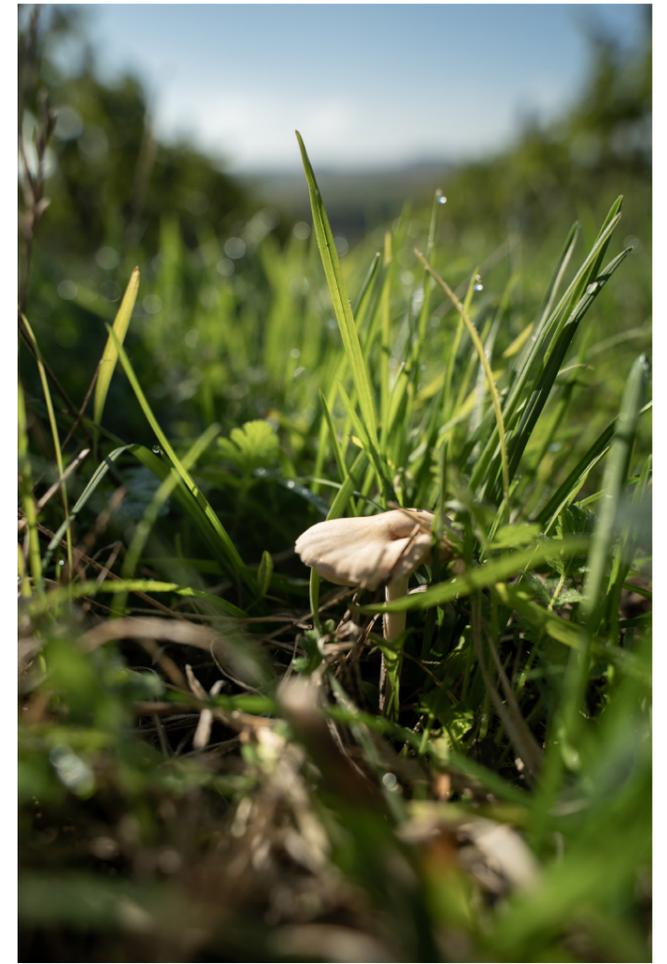
L'un des objectifs fondamentaux de l'agroécologie réside dans l'amélioration de la fertilité des sols. Au cours des dernières décennies, les pratiques viticoles (labours, désherbants) ont peu à peu contribué à fragiliser leur équilibre avec pour conséquence un appauvrissement en matière organique. Des prélèvements, effectués entre 2009 et 2018 par le bureau d'études pédologiques Sigales dans les six familles de sols principales de la région, indiquaient déjà un taux moyen de 1,1% de matière organique, soit un niveau qualifié de « bas », voire « très bas », en certains endroits.



### *Cycle dynamique du carbone*

Face à ce constat, il apparaît indispensable de relever progressivement les taux de matière organique afin de retrouver un certain équilibre et de la vie dans nos sols. Comment ? En favorisant le « cycle dynamique du carbone » et la capacité de rétention d'eau : un processus naturel encouragé par la mise en place de couverts végétaux dans les interrangs et la plantation d'arbres - sélectionnés pour leur qualité d'être « trognables » - dans les parcelles.

Les arbres et les couverts végétaux ont en effet la faculté de capter et d'assimiler le CO<sub>2</sub> atmosphérique pour les besoins de leur croissance.



Une partie de ce carbone séquestré est restituée au sol sous forme d'humus grâce à la décomposition naturelle des branches « trognées » ou le « roulage » des couverts végétaux (« paillage »).

En recyclant cette matière végétale, les sols trouvent là les besoins nutritifs dont ils ont besoin. L'idéal serait d'aboutir progressivement à une autofertilité en s'affranchissant des amendements.



## Microfaune

Cet enrichissement du sol en matière organique favorise le retour d'une microfaune et de micro-organismes, comme les vers de terre, et le développement d'un vaste réseau de champignons mycorhiziens qui ont la particularité d'entrer en symbiose avec les racines des plantes.

Autant d'alliés naturels à la culture de la vigne. Sans compter qu'en séquestrant le carbone sous terre, nous contribuons non seulement à améliorer la fertilité de nos sols, mais aussi à apporter - à notre modeste

échelle - un début de réponse à la problématique de l'augmentation de la concentration de CO2 dans l'atmosphère, principale cause du réchauffement climatique...

## AMORTIR LES EFFETS DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Fortes chaleurs, gels de printemps, déficits en eau... Autant de phénomènes qui attestent d'un changement climatique à l'œuvre.

L'été 2022 est venu le rappeler avec une sécheresse historique. Confrontés à ces extrémités du climat, il nous faut, vigneron.ne.s, repenser et adapter nos pratiques si nous voulons conjuguer nos domaines au futur.

## Sols couverts

À l'instar d'un milieu forestier, l'agroécologie génère un microclimat qui permet, sinon d'éviter, au moins d'amortir les excès du réchauffement climatique. Les couverts végétaux jouent ici un rôle particulièrement important. D'une part, lorsque

le thermomètre s'affole, un sol couvert permet de limiter la réverbération et sa montée en température à des degrés déraisonnables. Les arbres offrent quant à eux un ombrage partiel et une humidité salvatrice lors de fort ensoleillement.

Un sol plus frais diminue également le risque de « débourrement » trop précoce et de bourgeons à la merci de gelées printanières de plus en plus tardives. À l'inverse, lors d'épisodes pluvieux, les couverts contribuent à limiter l'érosion en captant plus efficacement les eaux de pluie. Le travail sous-terrain des vers de terre rend en effet les sols plus perméables.

## Rétention d'eau

Dans le même temps, l'humus produit à partir de la décomposition de la matière organique augmente la capacité de rétention d'eau des sols. Une réserve que les réseaux mycorhiziens, favorisés par l'agroforesterie, vont pouvoir mobiliser en démultipliant l'exploration du sol, là où la vigne n'a pas de racines. Enfin, les couverts végétaux permettent de capter par condensation l'eau atmosphérique de la « rosée du matin ». Une part certes marginale, mais toujours bienvenue en période de pénurie.

## FAIRE PROGRESSER NOS VIGNES

L'âge moyen du vignoble est relativement élevé, avoisinant les 47 ans. On assiste dans le même temps à une recrudescence de maladies - Esca, flavescence dorée. Pour prolonger la durée de vie de la plante, il convient de prendre soin d'elle.

C'est le but d'un axe de travail centré sur la physiologie de la vigne : comprendre les mécanismes et le fonctionnement intime de la plante afin d'adapter nos pratiques culturales (taille, travaux en verts au printemps...) et favoriser ses réserves. L'objectif est d'aboutir progressivement à des vignes à la fois plus fortes et plus résilientes face aux agressions (climat, maladies) dont elles peuvent faire l'objet et obtenir des raisins sains, équilibrés et davantage « connectés » à leur terroir.





## Des vins connectés au terroir

Des sols vivants et perméables, des réseaux mycorhiziens dynamiques, un accès favorisé aux nutriments essentiels... La conduite des vignes selon les principes de l'agroécologie nous semble également la meilleure façon de traduire l'identité d'un terroir. C'est une fois encore une hypothèse que l'on entend pouvoir vérifier.

*"Obtenir des raisins sains, équilibrés et davantage "connectés" à leur terroir."*

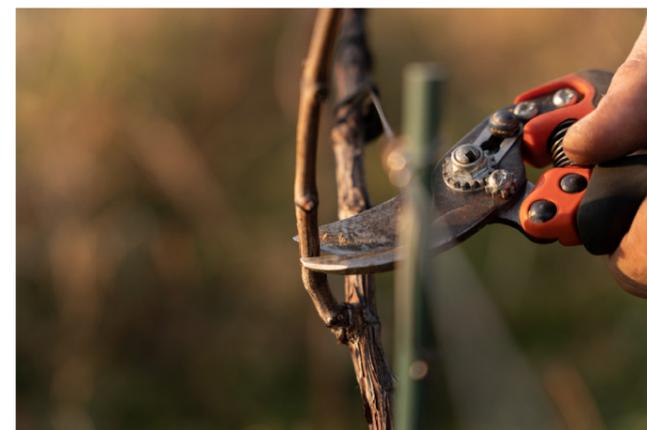
## Des vignes saines

Dans un écosystème vivant, la fertilité du sol conjuguée à une présence d'auxiliaires bénéfiques (insectes, champignons) laisse moins de place au développement de pathogènes, tels le mildiou ou l'oïdium.

## Des raisins plus équilibrés

Ces dernières années, le ban des vendanges a progressivement avancé en même temps que les fortes chaleurs se succèdent jusqu'à mi-août pour la récolte 2022.

Avec des dates aussi précoces, les vigneron.ne.s sont tenu.e.s de jouer aux équilibristes. Associé au développement d'un microclimat, le travail sur la physiologie de la vigne ambitionne d'obtenir une maturité de raisin à une échéance plus conforme, des vins aux degrés en teneur alcoolique raisonnables et des acidités plus équilibrées.



taille de la vigne

## FAVORISER LA BIODIVERSITÉ



## Écosystème vertueux

Avec l'intensification de la monoculture dans le vignoble, nous avons progressivement assisté à un déclin de la biodiversité dans les parcelles, laissant une plus grande place au développement de pathogènes indésirables.

L'agroécologie permet justement de passer peu à peu d'un modèle de monoculture à un écosystème vertueux qui favorise la recolonisation d'une flore et d'une faune indispensables à la vie des sols, à la plante et plus largement à l'environnement.



Une vigne en bonne santé est en effet une vigne vivante et peuplée. En sous-sol, la présence de vers de terre et de réseaux mycorhiziens, facilitée par le cycle du carbone, est primordiale pour la croissance de la vigne. En surface, la biodiversité est également "boostée". À la différence de la vigne, les couverts végétaux, les arbres agroforestiers et les haies champêtres permettent d'attirer des auxiliaires dont le rôle fondamental dans la pollinisation n'est plus à démontrer.

## Biodiversité bénéfique

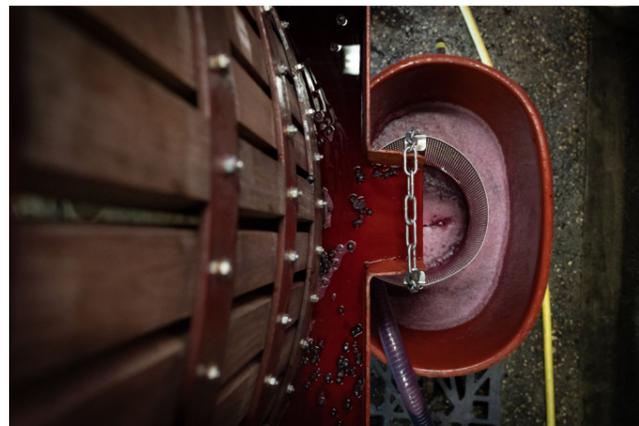
Autre exemple : les chauves-souris. Les

chiroptères sont des alliés précieux et non négligeables dans la lutte contre le « ver de la grappe », une chenille de papillon ravageuse de la vigne.

Les chauves-souris peuvent consommer plus de 150 papillons par nuit, jouant à plein leur rôle de régulateur. Aussi, lorsque nous plantons des arbres et revitalisons les haies aux abords, nous leur offrons le gîte et le couvert au cœur de nos parcelles.

En replantant de manière raisonnée des arbres au cœur des parcelles, en semant à la veille de l'automne des graines pour couvrir le sol au printemps, nous contribuons au retour d'une biodiversité bénéfique.





## DES RAISINS SAINS POUR DES JUS DE QUALITE

**S**i à l'intérieur du cuvage la vinification appartient à chaque viticulteur et viticultrice, nous avançons avec une conviction commune : de la qualité de nos raisins découle la qualité de nos vins.

Chacune des actions mises en place agronomiquement dans nos parcelles tout au long de l'année tend vers cette exigence.

### *Équilibre et intégrité*

Nous supposons que travailler sur des sols riches et vivants avec une plante en bonne santé,

apte à combattre les éventuelles maladies et dans des vignes moins sujettes aux extrémités du climat, contribue à préserver l'intégrité de notre vendange et à assurer une récolte régulière et équilibrée.

De surcroît, cette matière première saine, aux maturités équilibrées, permet de limiter le recours aux intrants et laisse entrevoir une vinification et un millésime de qualité. C'est aussi un engagement vis-à-vis des consommateurs.

Celui de traduire dans le verre l'expression de nos terroirs respectifs et le plein potentiel du vignoble dans une démarche honnête et respectueuse de l'environnement. Tout en donnant du sens à notre travail et nos vins.



# LES AXES

# DE TRAVAIL



L'association **VVB**, constituée d'un bureau de six membres, se décline en six commissions comme autant d'axes de travail : couverts végétaux, agroforesterie, physiologie, phytothérapie de la vigne, alternatives pour les vignes non mécanisables et amendements.

L'ensemble des membres se réunit une fois par mois en séance plénière pour échanger et mettre en commun le fruit des travaux menés par les commissions.

## AGROFORESTERIE

### Vitiforesterie

Depuis quelques années, nous développons l'intégration d'arbres "intra-parcellaires" au sein des parcelles conduites en agroécologie.

Nous plantons à des densités variables - entre 80 et 240 arbres par hectare - selon les expérimentations et volontés de chacun.

La vigne ayant besoin de lumière pour sa fructification mais également d'ombre partielle, l'enjeu consiste à gérer les flux de lumière et de maîtriser l'ombrage partiel en réduisant les ramures de l'arbre.

Plus marginalement, la plantation d'arbres fruitiers permet une diversification de la production pour le domaine.

Nous sélectionnons des espèces compatibles avec la vigne et « trognables » : la décomposition du bois mort apporte aux sols de la matière carbonée pour en stimuler la fertilité.



### Haies champêtres

Les haies champêtres représentent l'écosystème le plus riche que l'on peut retrouver dans la nature.

Grâce à sa structure étagée et aux effets de la lisière, c'est un « hotspot » de biodiversité et un abri apprécié des "auxiliaires", les prédateurs de ravageurs. Autre avantage : la haie « connecte » les territoires à

l'échelle du paysage. Trait d'union, elle permet par exemple de relier une mare à des parcelles de vignes situées à proximité.

Une réflexion est également accordée à la gestion de l'orientation des haies. Nous privilégions des haies plus hautes à l'ouest pour lutter contre la "grillure" des raisins. A l'inverse, le soleil du matin étant bénéfique aux vignes, nous plantons des haies moins hautes à l'est.





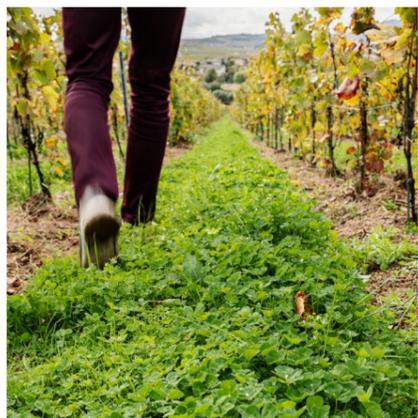
## COUVERTS VÉGÉTAUX

*Fertilité, matière organique et maîtrise des adventices*

Comme leur nom l'indique, l'intérêt premier des couverts végétaux est de couvrir le sol afin d'éviter de les laisser nus. Semés entre la fin de l'été et le début de l'automne, à contre cycle de la vigne, les couverts vont permettre de capter l'énergie solaire, éviter le lessivage des éléments minéraux et retenir l'eau pendant la période hivernale. Une saison durant laquelle la vigne est en repos végétatif. En plongeant

en profondeur, leurs systèmes racinaires permettent de décompacter les sols favorisant la minéralisation et la vie souterraine. Les crucifères se révèlent ainsi particulièrement intéressants pour la structuration du sol.

Arrivés à maturité au début du printemps, les couverts seront roulés pour créer un mulch protecteur pour l'été - ou broyés et enfouis afin d'enrichir davantage le sol en matière organique. Lors des coups de chaleur, ce mulch contribue à limiter la montée en température des sols et l'assèchement des sols. À l'inverse, lors d'épisodes pluvieux, il conserve l'humidité « pompant » l'excédent lorsque les pluies deviennent trop abondantes.



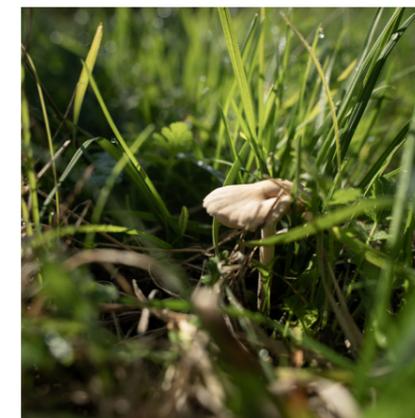
Si mettre en place les couverts est assez simple - et économique - une gestion fine lors de leur croissance est indispensable pour arriver à des résultats efficaces. Selon la stratégie mise en place par le ou la vigneron.ne, des orientations peuvent être prises au regard des conditions climatiques du millésime, de la configuration des vignes ou encore de la nature des sols.

*Céréales, légumineuses, crucifères...*

L'avantage de travailler en collectif est de pouvoir réaliser des essais et avoir des retours d'expérience. La commission propose des mélanges cibles, chacun

se les appropriant par la suite. C'est aussi une bonne façon de mutualiser les achats de graines et semis. Au sein du groupement, nous travaillons avec des assortiments d'espèces pour obtenir une grande diversité. On retrouve généralement trois grandes familles : graminées, légumineuses et crucifères.

Chacune a ses particularités. Leur choix dépend des orientations prises et des objectifs poursuivis. Les céréales, plus ligneuses et hautes, apportent du volume, caractéristiques intéressantes dans le cas d'un paillage. Les légumineuses vont quant à elles davantage apporter un complément d'azote.



## PHYSIOLOGIE DE LA VIGNE

### *Favoriser la mise en réserve*

Comment conduire la vigne pour assurer qualité et quantité tout en modifiant progressivement la façon de gérer nos sols ?

C'est l'une des problématiques à laquelle nous essayons de répondre grâce à l'étude de la physiologie de la vigne.

Basée sur une observation fine de la plante dans sa "naturalité", cette approche vise à comprendre le

fonctionnement de la vigne et les interactions avec son écosystème. Il s'agit par exemple d'appréhender les équilibres du système hormonal de la plante (actions de l'auxine et de la cytokinine) et son rôle déterminant de régulation lors de la période végétative.

### *Optimiser le potentiel énergétique*

L'objectif de cette approche est de mesurer quels peuvent être les impacts concrets de nos interventions sur la plante afin d'adapter nos pratiques culturales (travail des sols, taille, ébourgeonnage, rognage ou tressage, etc.). Le but ? Optimiser la mise en réserve de la vigne et son potentiel énergétique.

L'étude de la physiologie de la vigne requiert un investissement sur le long terme avant de pouvoir tirer de premières conclusions.

Il n'y a en outre pas une seule façon de faire. Les conditions climatiques, le millésime, les objectifs de production ou la gestion des sols sont autant de facteurs qui peuvent influencer l'interprétation du ou de la vigneron.ne.

### *L'ébourgeonnage au service de la taille*

Dans les vignes, cette réflexion va notamment se traduire lors de la taille en hiver et les travaux en vert au printemps, deux périodes charnières durant

lesquelles nous allons chercher à « piloter » la plante en ajustant les pratiques.

La domestication de la vigne et sa mise à fruit régulière se traduisent par une taille rigoureuse chaque année.

L'approche physiologique de cette pratique permet de limiter son impact, de maintenir une étanchéité dans la plante et d'augmenter la capacité de stockage de l'énergie dans les bois.

Une étape déterminante qui doit par la suite être « validée » par une phase d'ébourgeonnage afin de ne pas solliciter la plante plus qu'elle ne le peut.



## PHYTOTHÉRAPIE

La phytothérapie consiste à prendre soin de la vigne par les plantes.

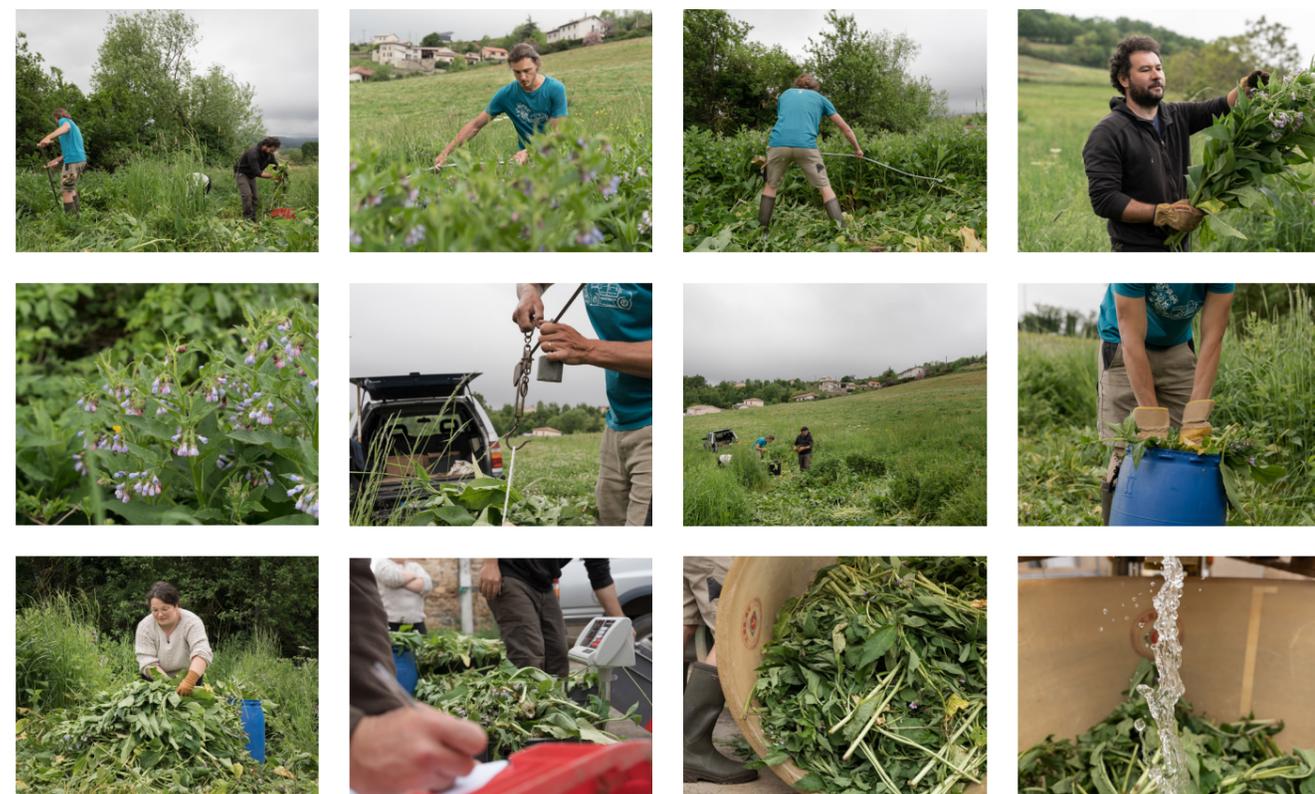
L'emploi de traitements à base d'extraits de plante vise à renforcer la vie du sol et favoriser les défenses immunitaires de la vigne pour qu'elle soit en mesure de faire face à diverses agressions (maladies et ravageurs).

*Purin d'ortie, huiles essentielles, prêle...*

Au printemps et à l'automne, saisons où le sol et la vigne sont en pleine activité, l'application d'extraits fermentés s'avère particulièrement propice.

À l'automne, juste après vendanges, une pulvérisation de purin d'ortie va participer à augmenter l'activité microbienne de nos sols en leur apportant directement divers micro-organismes et bactéries tout en soutenant la mise en réserve de la vigne.

Des traitements en biodynamie peuvent également être pratiqués à cette période pour une remise en route de l'activité du sol.



Au printemps, en complément de traitements traditionnels - que nous cherchons à minimiser - l'application dosée de décoctions de prêle, de purin d'ortie ou d'huiles essentielles (origan, sarriette des montagnes...) sur le feuillage contribue à lutter contre le mildiou ou l'oïdium.

Le surplus d'azote va avoir pour principaux effets de stimuler la croissance, d'améliorer la fonction

chlorophyllienne des plantes et de favoriser le développement et la résistance des tiges et feuilles.

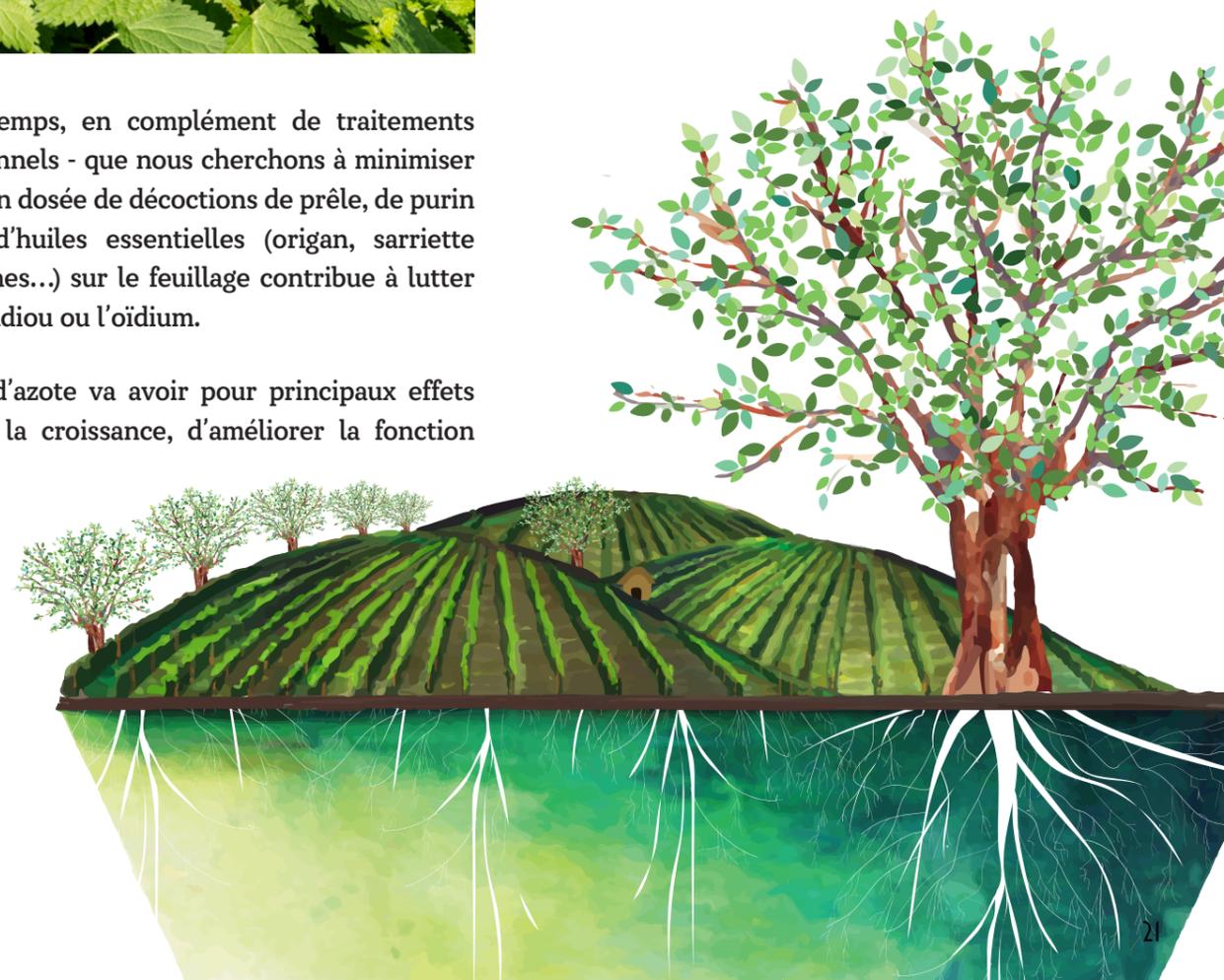
D'autres préparations existent : la consoude favorise par exemple la fructification quand une préparation à base de saule vient « détendre » la vigne après un épisode de stress.

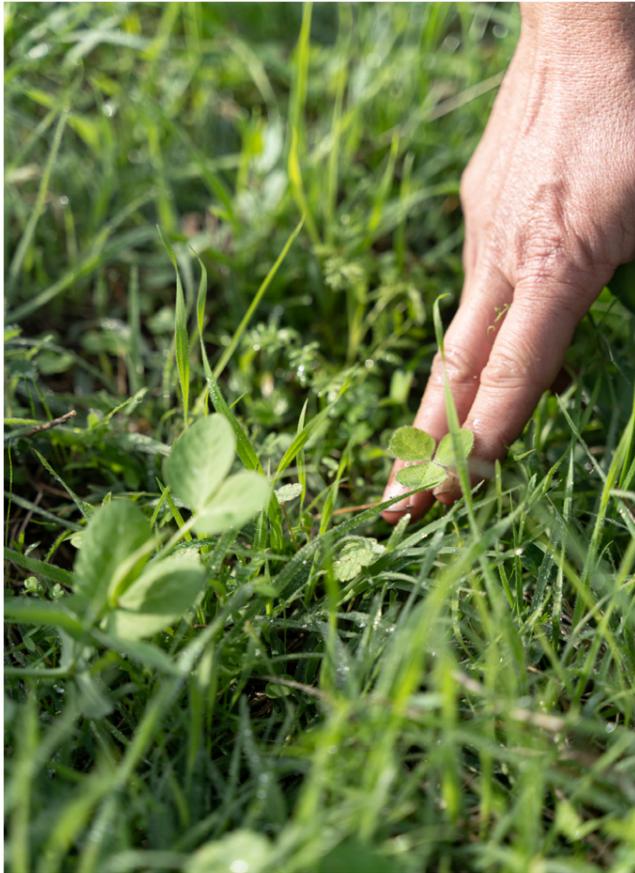
### *Observation et adaptation*

Il n'existe pas de recette clé en main. Une observation des conditions météorologiques, des sols et du millésime reste déterminante pour adapter les usages.

À l'échelle de la commission, des essais et des expérimentations sont mis en place avant une restitution à l'ensemble du groupe. Nous envisageons par exemple de travailler sur un thé de compost oxygéné (TCO).

Une formation avec Éric Petiot, pionnier dans la phytothérapie, a par ailleurs été organisée à la fin de l'année 2022.





## NON TRAVAIL DU SOL

Parcelles en pentes et en dévers, vignes en terrasses ou simplement trop étroites pour les traverser en tracteur... Si le relief escarpé du Beaujolais fait la particularité de certains terroirs, il rend aussi la mécanisation difficile, voire parfois impossible.

La non mécanisation peut aussi être un choix afin, par exemple, de limiter l'érosion ou éviter le tassement du sol.

### *Alternatives*

L'objectif de la commission consiste à trouver des alternatives au travail du sol dans ces parcelles non mécanisables qui demandent une dépense de temps et d'énergie humaine démultipliée.

Si l'enherbement apparaît comme une solution, ce dernier doit être maîtrisé.

Un enherbement spontané s'avère en effet bien souvent trop concurrentiel pour la vigne.

L'enjeu consiste à trouver la ou les perles rares : une plante "utile" qui occuperait l'espace pour gérer les adventices, à la hauteur limitée pour continuer à œuvrer dans la parcelle, pas ou peu concurrentielle et au développement à contre cycle de la vigne.

Des semis (trèfle nain ou sous-terrain, luzerne...) et plantations (lierre) ont été réalisés avec de premiers retours d'expérience qui laissent entrevoir certaines pistes à suivre, ou à délaissier.

Fin novembre 2022, la venue de Daniel Mathieu, botaniste reconnu, nous a permis de cibler nos futurs essais vers des plantes les plus adaptées à la vigne et aux différents terroirs.

### *Paillage*

Passer d'une vigne désherbée chimiquement à un plein enherbement nécessite une phase

d'adaptation. Parallèlement, nous avons pu mener dans quelques parcelles des expérimentations sur des solutions de transition comme du paillage de rang (blé, lin, miscanthus) ou des essais de feutres de géochanvre au pied de jeunes plants.

À terme, et selon le fruit de nos essais, des solutions hybrides dans des vignes mécanisables sont en réflexion associant les couverts végétaux en inter-rang (mécanisable) et des plantes couvre-sol au pied des ceps afin de s'affranchir complètement du travail du sol.

## AMENDEMENTS

Un sol vivant est avant tout un sol en bonne santé. Pour que la plante ne manque de rien, il convient de la nourrir. Avec les amendements, nous travaillons à l'apport de matière organique. Cette matière va être « digérée » puis « minéralisée » par la vie microbienne contenue dans nos sols avant d'être

libérée au profit de la plante.

Grâce à son système racinaire, la vigne va pouvoir puiser les macro et oligoéléments (fer, manganèse, cuivre, zinc, cobalt...) dont elle a besoin pour sa croissance et sa vitalité. L'objectif est de retrouver une fertilité des sols et de l'entretenir.

### *Bois raméal fragmenté*

Au sein de la commission, l'un des axes poursuivis est l'apport de BRF (bois raméal fragmenté) au printemps ou à l'automne. En plus de fournir une matière organique de choix, il agit comme une éponge en pompant et en redistribuant l'eau indispensable à la vie de la plante. La lente dégradation du BRF, sur plusieurs dizaines d'années, va permettre de libérer progressivement le carbone qu'il contient.

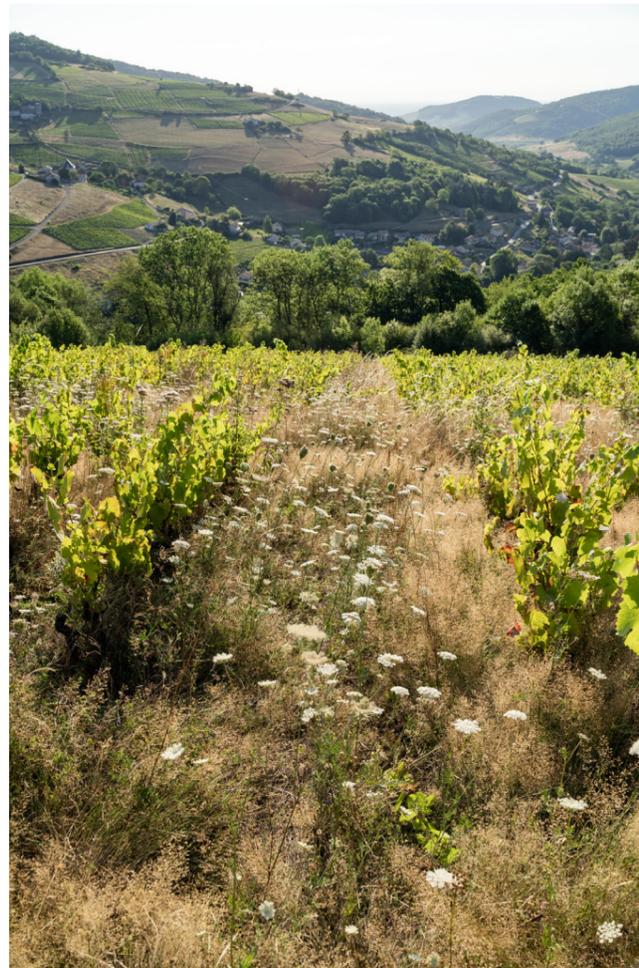
## Rapport carbone sur azote

En complément, une pulvérisation d'une solution de bactéries fixatrices d'azote peut s'avérer nécessaire afin de compenser l'activité microbienne en phase de redémarrage.

L'azote a en effet l'avantage de faciliter la dégradation du carbone. Il convient cependant de rester vigilant afin de conserver un bon «rapport carbone sur azote», indicateur clé de la capacité d'un produit organique à se décomposer.

Si le rapport est déséquilibré, les micro-organismes vont soit trop puiser dans les réserves du sol, soit libérer de l'azote en excès. En 2022, 850 tonnes de BRF, issues des déchetteries locales, ont été épandues.

Plus d'infos sur [www.vigneronsduvivantenbeaujolais.fr](http://www.vigneronsduvivantenbeaujolais.fr)



Domaine Frédéric Berne

Domaine Baptiste Bertrand

Domaine Julien Bertrand

Domaine Guillaume Blanchet

Domaine Bonnet-Cotton

Château de La Chaize

Domaine Aurélien Burgaud

Domaine Mathieu Collonge

Domaine Julien Duport

Domaine Dupré-Goujon

Château de l'Eclair

Domaine Nadège et Emmanuel Fellot

Domaine de la Gapette

Château de Javernand

Domaine de Mont Joly

Château de Pravins

Domaine Tristan Rampon

Domaine Julien Revillon

Domaine Thomas Rivier

Domaine Les Roches Bleues

Domaine Romy

Domaine Séléne

Domaine des Terres Vivantes

Château des Vergers

Domaine Les Vignes de l'Imprévu

[www.vigneronsduvivantenbeaujolais.fr](http://www.vigneronsduvivantenbeaujolais.fr)

Contact : [vigneronsduvivantenbeaujolais@gmail.com](mailto:vigneronsduvivantenbeaujolais@gmail.com)



Photos et textes : Arnaud Bertrand • @jarlot • jarlotproductions.com  
Graphisme et illustrations : Elodie Jourdan • @artcomvin • elodiejourdan.fr  
Impression : DG Promo  
L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération

